CONFERENCE SUR «L'IDEE EUROPEENNE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE» Calw, Allemagne, 4-12 août 1953

1. Notre objectif n'est pas d'utiliser l'Histoire comme moyen de propagande en faveur de l'unité européenne, mais d'essayer d'éliminer les erreurs et préventions traditionnelles et d'établir les faits dans leur réalité. La conférence est persuadée qu'ainsi se dégageront les grandes lignes d'une conception européenne de l'Histoire.

2. Il est particulièrement nécessaire d'éviter toute interprétation des événements historiques qui pourrait servir les intérêts particuliers d'un Etat ou compromettre les relations amicales entre les peuples.

3. La formation des Etats est l'un des traits essentiels des temps modernes. Il est donc nécessaire d'en montrer l'importance, tout en étudiant l'idée de l'unité européenne qui ne cesse jamais de se manifester simultanément.

4. Afin d'amener progressivement les élèves à une conception européenne de l'Histoire, il devrait être recommandé aux professeurs de prendre pour point de départ l'histoire locale et, plus particulièrement, régionale, non seulement parce qu'elle est plus facilement accessible à de jeunes esprits, mais surtout parce qu'elle constitue le seul cadre approprié pour l'étude de certains phénomènes dont les limites ne coïncident pas avec les frontières des Etats.

5. Il conviendrait de faire ressortir les aspects essentiels du rôle que l'Europe a joué dans le monde au cours des temps modernes, et notamment la dissémination universelle de sa population, de ses idées et de ses techniques. L'étude de la formation et de l'évolution des différents empires devrait être traitée dans ce cadre général. Il importe en même temps de ne pas négliger les caractéristiques des autres civilisations, ni leur contribution à la civilisation européenne; il ne faut en effet jamais perdre de vue que l'histoire européenne est partie intégrante de l'Histoire du monde.

6. Les phénomènes communs à plusieurs pays européens devraient être étudiés, non seulement dans le cadre des Etats existants, mais aussi dans un contexte général. Il importe tout particulièrement d'éviter de traiter les relations internationales comme une sorte de dépendance de l'histoire nationale. Il est néanmoins légitime de présenter certains événements par rapport à un pays, un homme ou un courant d'idées dominant une époque donnée.

7. L'enseignement devrait tenir compte de la tendance actuelle des études historiques, qui se détachent des anciennes conceptions trop exclusivement politiques pour donner aux faits culturels, aux problèmes économiques et sociaux, aux grands courants d'idées et à l'élément religieux, la place qui leur revient.

8. Il serait souhaitable de ne pas transposer dans le passé des antagonismes nationaux contemporains. Il faudrait, au contraire, souligner que les peuples ne sont pas nécessairement impliqués dans les conflits entre Etats ou entre souverains. Il conviendrait

notamment de faire une distinction entre les siècles qui ont précédé la révolution française et la période suivante, et montrer clairement que le nationalisme n'est pas le principe général de l'histoire moderne, mais simplement une phase de l'évolution historique de l'Europe.

9. On ne peut comprendre la situation actuelle de l'Europe si on ne la replace pas dans la perspective de l'histoire moderne, où il faut souvent rechercher l'origine des problèmes qui se posent aujourd'hui aux Européens.

10. Si le soin d'enseigner l'histoire moderne à la jeunesse n'est pas confié à des historiens, les jeunes seront laissés sous la seule influence de la presse, du cinéma et de la radio.

11. Il ne faudrait pas se montrer trop sceptique quant à la possibilité de traiter objectivement de l'histoire moderne. On doit se rendre compte que la méthode de critique historique appliquée à l'histoire moderne est assez différente de celle qui s'applique à l'histoire du Moyen Age. Alors que, pour l'histoire médiévale, les sources sont relativement peu nombreuses, on peut dire que pour l'histoire moderne elles sont plutôt trop abondantes, ce qui pose le problème du choix. Il est possible de faire des événements un exposé objectif qui résiste à la critique.

12. Pour développer le sens critique, il importe de montrer à l'élève les différents aspects d'une question. Dans l'histoire moderne, l'abondance des sources rend cette tâche particulièrement aisée.

13. Du point de vue de l'enseignement, il ne fait aucun doute que les élèves d'un certain âge s'intéressent particulièrement au monde contemporain.

14. Comme complément à l'instruction civique, l'étude de l'histoire moderne est d'une valeur inestimable, car, sans se départir en aucune façon de la vérité historique, elle permet de rendre l'élève conscient à la fois de ses droits et de ses devoirs en tant que membre de la communauté des nations européennes.